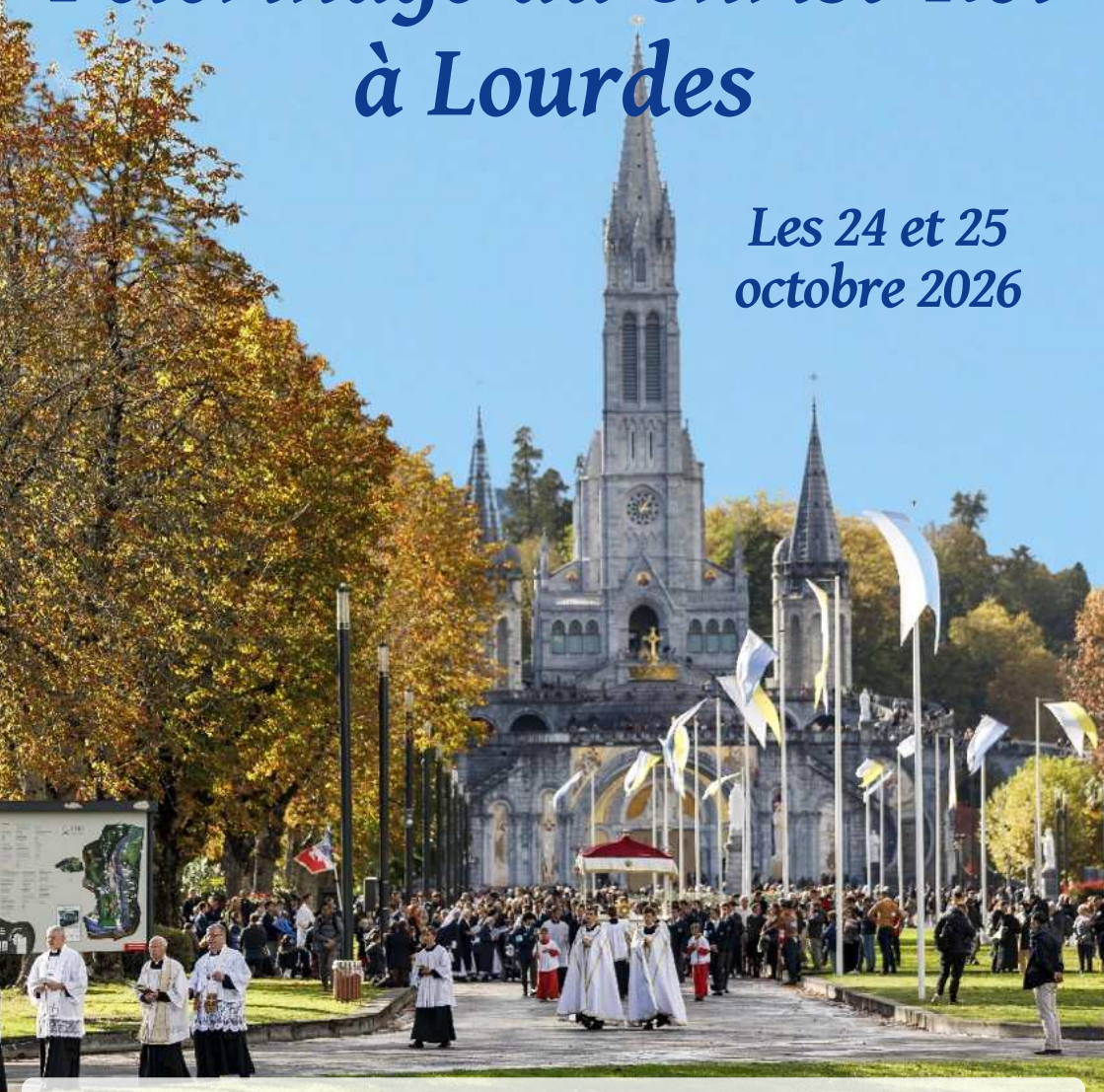
FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes

Les 24 et 25 octobre 2026



Livret du pèlerin

Programme 2026

Samedi 24 octobre	Dimanche 25 octobre
Messe du 11 février en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes	Messe du Christ-Roi
11h00 : Messe groupe Blanc	07h30 : Messe groupe Blanc
14h00 : Messe groupe Jaune	09h15 : Messe groupe Jaune
15h45 : Messe groupe Rouge	11h00 : Messe groupe Rouge
17h30 : Messe groupe Bleu	14h00 : Messe groupe Bleu
À partir de 14h00 et jusqu'à 19h00, Chemins de Croix commentés en continu par les Frères du Séminaire de Flavigny, au Chemin de Croix des Espélugues (régulation au départ).	⚠ Procession à confirmer
⚠ Procession à confirmer	**15h15** : rassemblement pour la procession au Très Saint-Sacrement, au parc situé entre Boulevard du Gave et Esplanade du Paradis.
20h15 : rassemblement pour la procession aux flambeaux au parc situé entre Boulevard du Gave et Esplanade du Paradis (se munir de cierges).	**15h30–17h00** : procession au Très Saint-Sacrement (départ et retour au même emplacement).
20h30 – 22h00 : procession aux flambeaux (départ et retour au même emplacement).	Vers 17h00 jusqu'à 17h30 Salut du Saint-Sacrement et bénédiction des malades.



Attention au changement d'horaire au cours de la nuit du samedi au dimanche : vos montres doivent être retardées d'une heure

Consignes pour le bon déroulement du pèlerinage



- Respecter les horaires du groupe attribué (Blanc, jaune, rouge ou bleu). L'accès devra être refusé en raison des contraintes de sécurité en cas de non respect de cette consigne.
- Ne pas arriver plus de 15 mn avant le début de la messe.
- Quitter rapidement les lieux après la messe : la Grotte vous attend pour l'action de grâce !
- Les accès en véhicule au lieu de messe sont interdits, sauf pour les riverains et PMR.

Ordinaire de la Messe

Prières au bas de l'autel

Le prêtre et les ministres qui l'assistent se préparent à la célébration de la Liturgie par les prières dites au bas de l'autel. À la messe chantée elles sont dites à voix basse ; on se reporte directement à l'Introït.

In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

℣. Introíbo ad altáre Dei.

℟. Ad Deum, qui lætíficat iuventútem meam.

℣. Iúdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ?

℣. Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

℟. Et introíbo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat iuventútem meam.

℣. Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : quare tristis es anima mea, et quare contúrbas me ?

℟. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei, et Deus meus.

℣. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

℟. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen.

℣. Introíbo ad altáre Dei.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

℣. Je monterai à l'autel de Dieu.

℟. Jusqu'au Dieu qui réjouit ma jeunesse.

℣. Jugez-moi, ô Dieu, et distinguez ma cause de celles de la nation impie : arrachez-moi de l'homme inique et trompeur.

℟. Car, ô Dieu, vous êtes ma force : pourquoi m'avez-vous repoussé, et m'en vais-je triste, tandis que l'ennemi m'afflige ?

℣. Envoyez votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit et m'ont amené à votre montagne sainte et dans vos palais.

℟. Et je monterai à l'autel de Dieu, jusqu'au Dieu qui réjouit ma jeunesse.

℣. Je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu : pourquoi es-tu triste, ô mon âme, et pourquoi me troubles-tu ?

℟. Espère en Dieu, parce que je le louerai encore : il est le salut de mon visage et il est mon Dieu.

℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

℟. Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Je monterai à l'autel de Dieu.

℟. Jusqu'au Dieu qui réjouit ma jeunesse.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur.
℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℟. Ad Deum qui lætíficat iuventútem meam.

℣. Adiutórium nostrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cælum et terram.

Le célébrant récite le Confiteor*, puis les ministres (et les fidèles à la messe lue) répondent :*

℟. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.
℣. Ainsi soit-il.

℟. Misereátur tui omnípotens Deus, et dimissis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.
℣. Amen.

Les ministres récitent alors le Confiteor *:*

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mon père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Ioánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Páulo, ómnibus Sanctis, et tibi pater : quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, et ópere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Ioánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Páulum, omnes Sanctos, et te, pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

℣. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.
℟. Ainsi soit-il.

℣. Misereátur vestri omnípotens Deus, et dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam.
℟. Amen.

℣. Que le Dieu tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Indulgéntiam, absolutiónem, et remissiónem peccatórum nostrórum, tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.
℟. Amen.

℣. Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.
℟. Votre peuple se réjouira en vous.
℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℣. Deus, tu convérsus vivificábis nos.

℟. Et plebs tua lætábitur in te.
℣. Osténde nobis Dómine, misericórdiam tuam.

℟. Et salutáre tuum da nobis.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

℟. Accordez-nous votre salut.
℣. Seigneur, exaucez ma prière.
℟. Que mon appel vous parvienne.
℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Prions.

Montée à l'autel

En montant à l'autel le prêtre dit la prière suivante :

Aufer a nobis, quæsumus, Dómine, iniquitátes nostras : ut ad Sancta sanctórum puris mereámur méntibus introíre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Enlevez nos fautes, Seigneur, pour que nous puissions pénétrer dans le Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

L'autel, en pierre, représente le Christ : il est la pierre vivante choisie par Dieu *(I Pierre, 2,4). Cette pierre contient les reliques des martyrs qui ont versé leur sang pour le Christ. En la baisant le prêtre adore le Christ et vénère les saints martyrs.*

Orámus te, Dómine, per mérita Sanctórum tuórum, quorum relíquiæ hic sunt, et ómnium Sanctórum : ut indúlgere dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

Nous vous en prions, Seigneur, par les mérites de vos saints (il baise l'autel au milieu) dont nous avons ici les reliques et de tous les saints, daignez pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Le Prêtre bénit l'encens, en disant :

Ab illo bene ✠ dicáris, in cuius honóre cremáberis. Amen.

Sois bé ✠ ni par celui en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

Et ayant reçu l'encensoir du diacre, il encense l'autel, sans rien dire. Puis le diacre, ayant reçu l'encensoir du Prêtre, encense ce dernier.

Avant-messe

La première partie de la Liturgie est appelée "Avant-messe" ou "messe des catéchumènes". Elle est une préparation au saint Sacrifice et consiste dans un ensemble de prières, de chants et de lectures de la Sainte Écriture. Chaque jour liturgique a un thème ou une orientation spirituelle particulière qui y est exprimée. Les chants sacrés qui résument les plus saintes vérités préparent harmonieusement nos âmes aux mystères que nous devons célébrer. Ils nous mettent à l'unisson des chants divins et nous accordent aux réalités divines, avec nous-mêmes et les uns aux autres : nous ne formons plus qu'un chœur unique et homogène d'hommes saints. *(Denys l'Aréopagite)*

Introït

Voir au propre du jour.

Kyrie

Le Kyrie est le reste d'une litanie plus longue, qui était toujours chantée en grec. Le diacre formulait des intentions et on répondait : Seigneur, ayez pitié. De cette litanie il ne reste aujourd'hui que neuf invocations, trois pour chaque personne de la Sainte Trinité. Nous recommandons à Dieu les besoins de l'Église et nos intentions personnelles.

Seigneur, ayez pitié. *ter*
Christ, ayez pitié. *ter*
Seigneur, ayez pitié. *ter*

Kýrie, eléison. *ter*
Christe, eléison. *ter*
Kýrie, eléison. *ter*

Gloria

Le Gloria faisait partie de l'office de nuit et fut progressivement introduit dans la messe à partir du V^e^ siècle. C'est un développement du chant des anges dans la nuit de Noël. C'est la grande glorification du Dieu trinitaire : Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces pour votre gloire immense, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant. Seigneur Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous ; vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière ; vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Glória in excélsis Deo. Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam. Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens. Dómine Fili unigénite, Iesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dóminus. Tu solus Altíssimus, Iesu Christe. Cum Sancto Spíritu in glória Dei Patris. Amen.

Collecte

Le prêtre se tourne vers les fidèles pour les saluer et les inviter à s'unir à la prière qu'il va prononcer en leur nom.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

La Collecte chantée par le prêtre exprime l'intention de la prière de l'Église en ce jour et la grâce spéciale qu'elle demande. Cette oraison est répétée plusieurs fois au cours de l'office. Le prêtre la prononce les mains élevées comme pour diriger la prière vers le ciel ; dans la Sainte Écriture élever les mains est synonyme de prier. On se tient debout, sauf les jours de pénitence et aux messes des défunts, où l'on est à genoux.

Orémus.

Prions.

Voir au propre du jour. À la fin de la collecte, on répond :

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

Épître

Les lectures ne suivent pas l'ordre des livres de la Bible, mais l'Église a choisi les textes les plus importants en rapport avec le temps liturgique ou le mystère célébré en ce jour.
Voir à la Messe du jour.
À la messe lue on répond :

℟. Deo grátias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Graduel, Alléluia et Séquence

Graduel, Alléluia sont des chants de méditation sur les lectures ou le mystère liturgique de ce jour. Alleluia *signifie "louez Dieu". L'Alléluia se prolonge dans une mélodie ornée qui exprime la joie spirituelle au-delà des paroles.*
Voir au propre du jour.

Évangile

On chante le saint Évangile tourné vers le Nord (le chœur étant normalement orienté vers l'Est) parce que le Nord symbolise les âmes qui se trouvent dans la froideur de l'infidélité et de l'ignorance du Christ, et qui sont éveillées par le souffle du Saint-Esprit.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Voir au propre du jour. À la messe lue on répond :

℟. Laus tibi, Christe.

℟. Louange à vous, ô Christ.

Credo

Credo in Deum, Patrem omnipoténtem, factórem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses, visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été créé. C'est lui qui, pour nous les hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux. Il a pris chair de la Vierge Marie par l'action du Saint-Esprit, et il s'est fait homme. Puis il fut crucifié pour nous sous Ponce-Pilate : il souffrit et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, suivant les Ecritures. Il monta aux cieux, où il siège à la droite du Père. De nouveau il viendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes.
Je crois à l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Ainsi soit-il.

Et in unum Dóminum Iesum Christum, Fílium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. Génitum, non factum, consubstantiálem Patri : per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines et propter nostram salútem descéndit de cælis. Et incarnátus est de Spíritu Sancto ex María Vírgine : et homo factus est. Crucifíxus étiam pro nobis : sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. Et ascéndit in cælum : sedet ad déxteram Patris. Et iterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos : cuius regni non erit finis. Et in Spíritum Sanctum, Dóminum, et vivificántem : qui ex Patre Filióque procédit. Qui cum Patre et Fílio simul adorátur et conglorificátur : qui locútus est per Prophétas.
Et unam, sanctam, cathólicam et apostólicam Ecclésiam. Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum. Et exspécto resurrectiónem mortuórum. Et vitam ventúri sæculi. Amen.

Offertoire

À l'Offertoire l'Église offre le Corps et le Sang du Christ, représentés par le pain et le vin. Notre Seigneur a communiqué à son Église le pouvoir d'offrir le même sacrifice qu'il offrit sur la Croix. L'Église s'y unit comme victime. Le Christ lui-même est à la fois le prêtre qui offre et la victime qui est offerte. Le sacrifice de l'Église est le sacrement quotidien du sacrifice du Christ. L'Église, qui est le corps dont il est la tête, s'y offre elle-même par lui. C'est pourquoi dans ce sacrement l'Église elle-même est offerte dans ce qu'elle offre. *(S. Augustin). Nous sommes donc une seule victime avec le Christ, unissant nos propres offrandes et nos sacrifices à celui du Christ et de l'Église. Notre participation à cette offrande est exprimée par le chant de l'offertoire.*

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

Antienne d'offertoire

Voir au propre du jour.

Offrande du pain

Súscipe, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam hóstiam, quam ego indígnus fámulus tuus óffero tibi Deo meo, vivo et vero, pro innumerabílibus peccátis, et offensiónibus, et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus christiánis vivis atque defúnctis : ut mihi et illis proficiat ad salútem in vitam ætérnam. Amen.

Recevez, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous présente, à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Préparation et offrande du vin

Le diacre prépare le calice en y versant le vin ; le sous-diacre y ajoute quelques gouttes d'eau que le prêtre bénit (s'il est seul le prêtre accomplit lui-même ces cérémonies). L'eau mêlée au vin figure l'union en Jésus-Christ de la nature humaine à la personne divine, et symbolise aussi le chrétien intimement uni au Christ. Le vin et l'eau rappellent le Sang et l'eau qui coulèrent du côté du Christ percé par la lance. Quand le vin et l'eau sont mêlés dans le calice, le peuple est uni au Christ et la foule des croyants est associée et réunie à celui en qui elle croit. *(S. Cyprien)*

Deus, ✠ qui humánæ substántiæ dignitátem mirabíliter condidísti, et mirabílius reformásti : da nobis, per huius aquæ et vini mystérium, eius divinitátis esse consórtes, qui humanitátis nostræ fíeri dignátus est párticeps, Iesus Christus, Fílius tuus, Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus : per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Dieu, ✠ qui, d'une manière admirable, avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, Notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Offérimus tibi, Dómine, cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam : ut in

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, et nous demandons à votre clémence

qu'il s'élève en parfum agréable devant votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.
Voyez l'humilité de nos âmes et la contrition de nos cœurs : accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.
Venez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et ✠ bénissez ce sacrifice préparé pour votre saint Nom.

conspéctu divínæ maiestátis tuæ, pro nostra et totíus mundi salúte, cum odóre suavitátis ascéndat. Amen.
In spíritu humilitátis, et in ánimo contríto suscipiámur a te, Dómine : et sic fiat sacrifícium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

Veni, sanctificátor, omnípotens ætérne Deus : et béne ✠ dic hoc sacrifícium, tuo sancto nómini præparátum.

Encensement

Comme l'encens, consumé par le feu, s'élève en vapeur odorante, ainsi l'Église avec le Christ, consumée par le feu du Saint-Esprit, s'élève en sacrifice envers Dieu. On encense les oblats (le pain et le vin), puis l'autel, le prêtre, et enfin le clergé et les fidèles.

Par l'intercession de l'archange saint Michel, qui se tient à droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne bénir ✠ cet encens, et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.
Que cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.
Seigneur, que ma prière s'élève comme l'encens devant votre face ; que mes mains levées soient comme l'offrande du soir. Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière tout autour de mes lèvres. Que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises qui servent de prétexte au péché. (Ps. 140)
Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

Per intercessiónem beáti Michaélis archángeli, stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incénsum istud dignétur Dóminus bene ✠ dícere, et in odórem suavitátis accípere. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.
Incénsum istud, a te benedíctum, ascéndat ad te, Dómine : et descéndat super nos misericórdia tua.
Dirigátur, Dómine, orátio mea, sicut incénsum, in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum. Pone, Dómine, custódiam ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis : ut non declínet cor meum in verba malítiæ, ad excusándas excusatiónes in peccátis.
Accéndat in nobis Dóminus ignem sui amóris, et flammam ætérnæ caritátis. Amen.

Lavabo

Les mains sont le symbole de l'action. En les lavant nous signifions la pureté et l'innocence des actions. *(S. Cyprien)*

Lavábo inter innocéntes manus meas : et circúmdabo altáre tuum, Dómine : Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua. Dómine, diléxi decórem domus tuæ, et locum habitatiónis glóriæ tuæ. Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam : In quorum mánibus iniquitátes sunt : déxtera eórum repléta est munéribus. Ego autem in innocéntia mea ingréssus sum : rédime me, et miserére mei. Pes meus stetit in dirécto : in ecclésiis benedícam te, Dómine. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto, Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Je laverai mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai devant votre autel, Seigneur. Pour entendre la voix de la louange et raconter toutes vos merveilles. Seigneur, j'aime la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire. Ô Dieu, ne condamnez pas mon âme avec celle des impies ; ne m'enlevez pas la vie comme aux hommes de sang. Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents. Pour moi je marche dans l'innocence ; rachetez-moi et ayez pitié de moi. Mon pied se tient dans la voie droite ; je vous bénirai, Seigneur, dans l'assemblée. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière à la Sainte Trinité

Súscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam passiónis, resurrectiónis, et ascensiónis Iesu Christi Dómini nostri : et in honórem beátæ Maríæ semper Vírginis, et beáti Ioánnis Baptístæ, et sanctórum Apostolórum Petri et Pauli, et istórum, et ómnium sanctórum : ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salútem : et illi pro nobis intercédere dignéntur in cælis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Recevez, Trinité Sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, des saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints. Qu'elle soit pour eux une source d'honneur, et pour nous une cause de salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre dit, tourné vers les fidèles :

Priez, mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, puisse être agréé par Dieu le Père tout-puissant.
À la messe lue on répond :
℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son Nom, ainsi que pour notre bien et celui de toute sa sainte Église.

Oráte, fratres : ut meum ac vestrum sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

℟. Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus tuis, ad laudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Secrète

Voir au propre du jour.

Oblation du Sacrifice

Commence ici la partie la plus sacrée de la Liturgie : le sacrifice réel et sacramentel où le prêtre immole le Christ. Vraiment à cette heure très redoutable il faut tenir haut son cœur vers Dieu, et non en bas vers la terre et les affaires terrestres. D'autorité donc le pontife enjoint à cette heure à tous de laisser de côté les soucis, les sollicitudes domestiques, et de tenir leur cœur au ciel vers Dieu ami des hommes. *(S. Cyrille de Jérusalem)*

Préface

Par le chant de la Préface le prêtre rend grâces à Dieu au nom de l'Église pour l'œuvre du salut réalisée par Jésus-Christ.

℣. Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.
℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.
℣. Élevons nos cœurs.
℟. Ils sont tournés vers le Seigneur.
℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.
℟. C'est juste et nécessaire.

℣. Per ómnia sæcula sæculórum.
℟. Amen.
℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
℣. Sursum corda.
℟. Habémus ad Dóminum.
℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
℟. Dignum et iustum est.

Voir au propre du jour.

Sanctus

L'hymne au Dieu trois fois saint se compose d'une vision du prophète Isaïe (Is. 6,3) et des acclamations chantées lors de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. Le sacrifice du Christ s'achève par sa résurrection et son ascension : Notre-Seigneur entre triomphalement dans la Jérusalem céleste. Le Christ est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire du ciel avec son propre Sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. *(Hébreux 9,12).* Nous chantons cette glorification qui nous a été transmise des Séraphins, pour que, en communiant à cette hymne, nous soyons unis aux armées angéliques. *(S. Cyrille de Jérusalem)*

Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus, Deus Sábaoth. Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis ! Benedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis !

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire ; hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; hosanna au plus haut des cieux !

Canon

Canon signifie règle. Cette partie de la messe est une règle intangible. Les prières du Canon remontent au-delà du VI^e^ siècle, voire pour certaines à l'Apôtre Pierre lui-même.
Jusqu'à la fin du Canon le silence le plus complet règne dans l'église. Le prêtre "entre" dans le saint des saints de la Liturgie. Dans les premiers siècles un rideau dérobait le prêtre à la vue de l'assemblée. Depuis le XI^e^ siècle le Canon est dit à voix basse par respect et vénération et aussi parce que le prêtre seul, de par son caractère sacerdotal, a le pouvoir de le prononcer et d'accomplir le sacrifice par la consécration du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ.

Te ígitur, clementíssime Pater, per Iesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum, súpplices rogámus, ac pétimus, uti accépta hábeas, et benedícas hæc ✠ dona, hæc ✠ múnera, hæc sancta ✠ sacrifícia illibáta. In primis, quæ tibi offérimus pro Ecclésia tua sancta cathólica : quam pacificáre, custodíre, adunáre et régere dignéris toto orbe terrárum : una cum fámulo tuo Papa nostro N. et Antístite nostro N. et ómnibus orthodóxis, atque cathólicæ et apostólicæ fídei cultóribus.

Père très clément, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces ✠ dons, ces ✠ présents, ces ✠ offrandes saintes et sans tache. Tout d'abord, nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique — daignez, à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner —, et aussi pour votre serviteur notre pape N., pour notre évêque N., et pour tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

Meménto, Dómine, famulórum famulárúmque tuárum N. et N., et ómnium circumstántium, quorum tibi fides có-

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur

foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme, la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

Unis dans une même communion, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, l'Époux de la Vierge, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

gnita est et nota devótio, pro quibus tibi offérimus : vel qui tibi ófferunt hoc sacrifícium laudis, pro se suísque ómnibus : pro redemptióne animárum suárum, pro spe salútis et incolumitátis suæ : tibíque reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

Communicántes, et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genetrícis Dei et Dómini nostri Iesu Christi : sed et beáti Ioseph, eiúsdem Vírginis sponsi, et beatórum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Iacóbi, Ioánnis, Thomæ, Iacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi : Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Ioánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni : et ómnium Sanctórum tuórum ; quorum méritis precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

À cet instant commence le rite consécratoire proprement dit. Il convient de se tenir à genoux. Le prêtre étend les mains sur le pain et le vin, comme faisait le Grand Prêtre de l'Ancien Testament sur la victime que l'on immolait pour l'expiation des péchés. Jésus-Christ a pris sur lui nos péchés pour les expier.

Voici donc l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs, et avec nous votre famille entière : acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance ; disposez dans votre paix les jours de notre vie ; veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Cette offrande, daignez, vous, notre Dieu, la ✠ bénir, l' ✠ agréer, l' ✠ approuver

Hanc ígitur oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum iúbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Quam oblatiónem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, bene ✠ díctam, adscríp

✠ tam, ra ✠ tam, rationábilem, acceptabilémque fácere dignéris : ut nobis Cor ✠ pus, et San ✠ guis fiat dilectíssimi Fílii tui Dómini nostri Iesu Christi.

pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire ; qu'elle devienne ainsi pour nous le ✠ Corps et le ✠ Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

Le prêtre récite alors l'histoire de l'institution de l'eucharistie en accomplissant les mêmes gestes que le Christ.

Qui prídie quam paterétur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas, et elevátis óculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, bene ✠ díxit, fregit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite, et manducáte ex hoc omnes.

Celui-ci, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables, et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, il ✠ bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous.

Le prêtre prononce alors les paroles mêmes de Notre-Seigneur. Par ces paroles il opère la conversion du pain au saint Corps du Christ.

Hoc est enim Corpus meum.

Car ceci est mon Corps.

Ces paroles étant prononcées, le prêtre fait la génuflexion pour adorer le saint Corps, l'élève pour le présenter à l'adoration des fidèles, le dépose sur l'autel et fait de nouveau la génuflexion. Le prêtre reprend le récit de l'institution de l'eucharistie :

Símili modo postquam cenátum est, accípiens et hunc præclárum Cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas : item tibi grátias agens, bene ✠ díxit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite, et bíbite ex eo omnes.

De même, après le repas, il prit aussi ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, le ✠ bénit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous.

Prononçant alors les paroles mêmes de Notre-Seigneur, le prêtre opère la conversion du vin au précieux Sang du Christ.

Hic est enim Calix Sánguinis mei, novi et ætérni Testaménti : mystérium fídei : qui pro vobis et pro multis effundétur in remissiónem peccatórum.

Car ceci est le Calice de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, le mystère de la foi, qui sera versé pour vous et pour un grand nombre en rémission des péchés.

Hæc quotiescúmque fecéritis, in mei memóriam faciétis.

Toutes les fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi.

Ces paroles étant prononcées, le prêtre fait la génuflexion pour adorer le précieux Sang. Il l'élève pour le présenter à l'adoration, et fait de nouveau la génuflexion.

Avant la consécration, ceci est du pain ; dès que sont intervenues les paroles du Christ, c'est le Corps du Christ. Avant les paroles du Christ, le calice contient du vin et de l'eau ; dès que les paroles du Christ ont agi, il contient le Sang qui a racheté le peuple. *(S. Ambroise)*

C'est pourquoi, en mémoire, Seigneur, de la bienheureuse Passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa Résurrection du séjour des morts, et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, nous présentons à votre glorieuse Majesté — offrande choisie parmi les biens que vous nous avez donnés — la victime ✠ parfaite, la victime ✠ sainte, la victime ✠ sans tache, le pain ✠ sacré de la vie éternelle et le calice ✠ de l'éternel salut.

Unde et mémores, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, eiúsdem Christi Fílii tui Dómini nostri tam beátæ passiónis, nec non et ab ínferis resurrectiónis, sed et in cælos gloriósæ ascensiónis : offérimus præcláræ maiestáti tuæ de tuis donis ac datis, hóstiam ✠ puram, hóstiam ✠ sanctam, hóstiam ✠ immaculátam, Panem ✠ sanctum vitæ ætérnæ, et Cálicem ✠ salútis perpétuæ.

Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant ; acceptez-les, comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui que vous offrit votre souverain prêtre Melchisédech, offrande sainte, sacrifice sans tache.

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris : et accépta habére, sícuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui iusti Abel, et sacrifícium Patriárchæ nostri Abrahæ : et quod tibi óbtulit summus sacérdos tuus Melchísedech, sanctum sacrifícium, immaculátam hóstiam.

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint ange, là-haut, sur votre autel, en présence de votre divine Majesté. Et quand nous recevrons, en communiant ici à l'autel, le Corps ✠ et le Sang ✠ infiniment saints de votre Fils, puissions-nous tous être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Súpplices te rogámus, omnípotens Deus : iube hæc perférri per manus sancti Angeli tui in sublíme altáre tuum, in conspéctu divínæ majestátis tuæ : ut, quotquot ex hac altáris participatióne sacrosánctum Fílii tui Cor ✠ pus, et Sán ✠ guinem sumpsérimus, omni benedictióne † cælésti et grátia repleámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix. À ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour

Meménto étiam, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N., qui nos præcessérunt cum signo fídei, et dórmiunt in somno pacis. Ipsis, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigérii, lucis et pacis, ut indúlgeas, deprecámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Nobis quoque peccatóribus fámulis tuis, de multitúdine miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam, et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martýribus : cum Ioánne, Stéphano, Matthía, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia et ómnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti, sed véniæ, quæsumus, largítor admítte. Per Christum Dóminum nostrum.

À nous aussi pécheurs, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Pour nous admettre en leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sanctí ✠ ficas, viví ✠ ficas, bene ✠ dícis et præstas nobis.

Par lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens et vous les ✠ sanctifiez, vous leur donnez ✠ vie et vous les ✠ bénissez pour nous en faire don.

C'est par ce Sacrifice que toute gloire est rendue à Dieu par le Christ. Le prêtre élève l'hostie et le calice, après avoir tracé avec l'hostie trois signes de croix sur le calice, puis deux signes de croix devant le calice.

Per ip ✠ sum, et cum ip ✠ so, et in ip ✠ so, est tibi Deo Patri ✠ omnipoténti, in unitáte Spíritus ✠ Sancti, omnis honor, et glória.

Par ✠ lui, avec ✠ lui, et en ✠ lui, vous sont donnés, Dieu Père ✠ tout-puissant, dans l'unité du ✠ Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire.

En répondant Amen *à cette conclusion du Canon, nous adhérons à l'œuvre sacrée qui vient de s'accomplir.*

℣. Per ómnia sæcula sæculórum.
℟. Amen.

℣. Dans tous les siècles des siècles.
℟. Ainsi soit-il.

Pater Noster

Ô très grand amour de Dieu pour les hommes ! À ceux qui l'avaient abandonné il a accordé un tel pardon, une telle part de grâces, qu'il se fait appeler Père. *(S. Cyrille de Jérusalem). Au nom de l'Église le prêtre chante la prière que Jésus-Christ nous a apprise. Dans les rites latins le Notre Père a toujours été chanté par le prêtre seul.*

Prions. Éclairés par le commandement du Sauveur et formés par l'enseignement d'un Dieu, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et, par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu, toujours vierge, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et André, et de tous les saints, daignez ✠ nous accorder la paix en notre temps ; qu'avec le soutien de votre miséricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toute sorte de troubles. Par Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

Orémus. Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere :

Pater noster, qui es in cælis : sanctificétur nomen tuum ; advéniat regnum tuum ; fiat volúntas tua sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie ; et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos a malo.

Amen.

Líbera nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis, prætéritis, præséntibus et futúris : et intercedénte beáta, et gloriósa semper Vírgine Dei Genetríce María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da ✠ propítius pacem in diébus nostris : ut, ope misericórdiæ tuæ adiúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne secúri. Per eúndem Dóminum nostrum Iesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus.

*À la fin de cette prière, le prêtre brise l'hostie. Cette fraction de l'hostie signifie que l'unique et indivisible Corps de Jésus-Christ (*signi tantum fit fractura *: "il n'est brisé que dans le signe") est distribué aux fidèles afin qu'ils ne forment qu'un seul corps en Jésus-Christ.*

℣. Dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. La paix ✠ du Seigneur soit ✠ toujours avec ✠ vous.

℣. Per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Pax ✠ Dómini sit ✠ semper vobís ✠ cum.

℟. Et cum spíritu tuo.

℟. Et avec votre esprit.

Le mélange d'une parcelle de l'hostie dans le précieux Sang signifie l'unité de tous dans le même sacrifice.

Hæc commíxtio, et consecrátio Córporis et Sánguinis Dómini nostri Iesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

Que ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Agnus Dei

*Les Hébreux immolaient un agneau en mémoire de leur délivrance de la captivité d'Égypte. Cet agneau était la figure du véritable Agneau immolé pour nous délivrer de la captivité du péché et du démon. Selon les paroles de S. Jean-Baptiste, il est l'*Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. *bis*
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. *bis*
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, donez-nous la paix.

Aux messes solennelles, l'oraison suivante pour la paix est suivie du baiser de paix.

Dómine Iesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis : Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis : ne respícias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ ; eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre et coadunáre dignéris : qui vivis et regnas Deus per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : C'est la paix que je vous laisse en héritage, c'est ma paix je vous donne, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et la rassembler dans l'unité, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le baiser de paix, manifestant l'union dans la paix du Christ, est hiérarchiquement transmis de l'autel jusqu'au dernier degré du clergé. Ne pense pas que ce baiser soit comme ceux qui se donnent sur la place entre amis ordinaires. Il unit les âmes entre elles ; il est réconciliation, et pour cette raison il est saint. *(S. Cyrille de Jérusalem)*

Dómine Iesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spíritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti : líbera me per hoc sacrosánctum Corpus et Sánguinem tuum ab ómnibus iniquitátibus meis, et univérsis malis : et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te nunquam separári permíttas :

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, accomplissant la volonté du Père dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit, avez par votre mort donné la vie au monde, délivrez-moi par votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements, et ne permettez

pas que je sois jamais séparé de vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
Seigneur Jésus-Christ, si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais, par votre miséricorde, me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Qui cum eódem Deo Patre et Spíritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculórum. Amen.

Percéptio Corporis tui, Dómine Iesu Christe, quod ego indígnus súmere præsúmo, non mihi provéniat in iudícium et condemnatiónem : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Communion du prêtre

Je prendrai le pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.
Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie. (ter)
Que le Corps de notre ✠ Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.
Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. Je louerai le Seigneur en l'invoquant et je serai délivré de mes ennemis.
Que le Sang de notre ✠ Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Panem cæléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.
Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea. (ter)
Corpus Dómini ✠ nostri Iesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.
Quid retríbuam Dómino pro ómnibus quæ retríbuit mihi ? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.
Sanguis Dómini ✠ nostri Iesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Communion des fidèles

Après avoir communié, le prêtre se retourne vers les fidèles en leur présentant le saint Corps du Christ. En offrant Jésus-Christ à nos yeux, le prêtre nous révèle comment le Christ lui-même

est sorti de son mystérieux sanctuaire divin pour prendre par amour de l'homme la nature de l'homme, pour s'incarner totalement sans se mélanger d'aucune façon. *(Denys l'Aréopagite)*

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis peccáta mundi.

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Nous répondons par les paroles du bienheureux centurion. Cette fois ce n'est plus la guérison d'un serviteur que nous demandons, mais celle de notre âme.

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea. *ter*

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie. *ter*

Aux premiers siècles le diacre invitait ceux qui ne communiaient pas à se retirer : les choses saintes aux saints, hors d'ici les impurs, *ou encore :* que celui qui ne communie pas se retire. *Aujourd'hui l'Église est plus indulgente mais les conditions pour communier sont les mêmes :* ***être baptisé et catholique ; ne pas avoir de péché mortel sur la conscience, ce qui suppose notamment l'observation des lois de l'Église au sujet du mariage ; avoir observé le jeûne eucharistique.*** *La discipline actuelle est d'une heure de jeûne avant la communion. Nous conseillons cependant de s'en tenir à la discipline d'avant le Concile Vatican II : trois heures pour la nourriture solide, une heure pour le liquide non alcoolisé. La discipline antique (en vigueur jusqu'au milieu du XX^e^ siècle) exigeait d'être à jeun depuis minuit.*

La sainte communion est reçue à genoux et directement dans la bouche.

En donnant la sainte Eucharistie, le prêtre dit :

Corpus Dómini nostri Iesu Christi custódiat ánimam tuam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

On ne répond rien.

Jésus-Christ est le Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. *Il nous communique cette vie dans la sainte Eucharistie.*

Ce qui te paraît du pain n'est pas du pain, bien qu'il soit tel pour le goût, mais le Corps du Christ. Fortifie donc ton cœur en le prenant comme nourriture spirituelle qui réjouit le visage de ton âme. Et puisses-tu, ce visage découvert en une conscience pure, réfléchir comme un miroir la gloire du Seigneur, et marcher de gloire en gloire dans le Christ Jésus notre Seigneur. *(S. Cyrille de Jérusalem)*

Chant de communion

Une antienne, alternée avec des versets de psaume, est chantée pendant la communion : Si nous participons tous à un seul pain, nous devenons tous un seul corps. *(I Corinthiens 10,17)*

Par la sainte eucharistie Jésus-Christ nous transforme en lui-même et nous fait communier à sa Passion, à sa Résurrection et à son Ascension. C'est la consommation du Sacrifice en tous ses membres. Nous sommes tous dans le Père, dans le Fils, dans le Saint-Esprit ; un par l'amour et la concorde, avec Dieu et entre nous, par la communauté du saint Corps du Christ et l'unique Esprit-Saint. *(S. Cyrille d'Alexandrie)*

Voir au propre du jour.

Ablutions

Ce que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que le don qui nous est fait en cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.
Votre Corps que j'ai mangé et votre Sang que j'ai bu, Seigneur, qu'ils adhèrent à mes entrailles ; et maintenant que je suis restauré par ce sacrement si pur et si saint, faites que le péché ne laisse en moi aucune tache ; vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Quod ore súmpsimus, Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

Corpus tuum, Dómine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potávi, adhæreat viscéribus meis : et præsta ; ut in me non remáneat scélerum mácula, quem pura et sancta refecérunt sacraménta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Postcommunion

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.
Prions.
Voir au propre du jour. À la fin, on répond :
℟. Ainsi soit-il.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
Orémus.

℟. Amen.

Fin de la messe

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.
℣. Allez, la messe est dite.
℟. Rendons grâces à Dieu.
Le Prêtre, incliné, récite à voix basse la prière suivante :
Agréez, Trinité Sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre Majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et sur tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
℣. Ite, missa est.
℟. Deo grátias.
Pláceat tibi, sancta Trínitas, obséquium servitútis meæ : et præsta ; ut sacrifícium, quod óculis tuæ maiestátis indígnus óbtuli, tibi sit acceptábile, mihíque et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Puis il donne la bénédiction finale :

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et ✠ Fílius, et Spíritus Sanctus.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit.

Dernier Évangile

Le dernier Évangile rappelle le mystère de l'Incarnation et le but du Sacrifice qui vient d'être célébré : devenir des enfants de Dieu.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
℣. ✠ Inítium sancti Evangélii secúndum Ioánnem.
℟. Glória tibi Dómine.
In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Ioánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recéperunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fíeri, his, qui credunt in nómine ejus : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : et vídimus glóriam eius, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.
℣. ✠ Commencement du saint Évangile selon saint Jean.
℟. Gloire à vous, Seigneur.
Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était auprès de Dieu au commencement. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie. Il y eut un homme envoyé par Dieu, du nom de Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il venait seulement rendre témoignage à la lumière. Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. Et nous avons vu sa gloire,

gloire que le Père donne à son Fils unique,
plein de grâce et de vérité.
À la messe lue, on répond :
℟. Rendons grâces à Dieu. ℟. Deo grátias.

Sacrement de pénitence

Le sacrement de pénitence ou confession fut institué par Notre Seigneur Jésus-Christ, pour effacer les péchés commis après le baptême. Notre-Seigneur l'a transmis aux Apôtres lorsqu'il leur a dit : « Recevez le Saint-Esprit ; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. »

Pour les enfants

Pour bien recevoir le sacrement de pénitence, il faut connaître ses péchés, en avoir la contrition, les accuser, et après en avoir reçu l'absolution, faire la pénitence imposée par le prêtre.

Qu'est-ce que se confesser ?

C'est dire ses péchés à un prêtre pour en recevoir l'absolution.

Comment se confesser ?

Deux choses à faire :

- retrouver nos péchés ;
- les regretter.

Pour les chercher, fermons les yeux et faisons l'examen de conscience. Nous pouvons nous aider de l'examen de conscience qui suit.

Pour les regretter, disons lentement :
Esprit-Saint, qui êtes la lumière de nos cœurs, éclairez ma conscience, montrez-moi mes péchés, faites que je les voie, comme je les verrai à l'heure de mon jugement et comme les voyait Jésus, quand il mourait pour les réparer. Montrez-moi les défauts qui m'ont poussé à les commettre, pour que je les combatte. Faites que je sois bien décidé à suivre les conseils de votre prêtre, pour que votre grâce en moi rencontre moins d'obstacles, et puisse me guérir de mes mauvais penchants. Ainsi-soit-il !

Examen de conscience

Confession précédente

- Combien y a-t-il de temps que je ne me suis pas confessé ?
- Ai-je bien dit tous mes péchés ?
  - N'ai-je pas caché volontairement des péchés graves ? (Si oui, il vous faut absolument vous en accuser, car non seulement aucun de vos péchés accusés n'a été pardonné, mais vous avez ajouté un autre péché très grave : un sacrilège).
  - N'ai-je pas oublié des péchés graves ? (Si oui, votre dernière confession a été bonne quand même ; mais il faut que vous les accusiez maintenant).
- Me suis-je mal préparé à ma dernière confession ?
- N'ai-je pas manqué de contrition, c'est-à-dire de vrai repentir de mes fautes ? (pour avoir un vrai repentir, il faut être décidé à faire tout son possible pour ne pas recommencer).
- Ai-je fait ma pénitence ?
- Quelle résolution avais-je prise lors de ma dernière confession ? Est-ce que je l'ai tenue ?

Commandements de Dieu

1. Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.

- Ai-je manqué mes prières ? du matin ? du soir ? les ai-je mal faites ?
- Me suis-je mal tenu à l'église ? Ai-je dissipé les autres ?
- Ai-je eu honte de paraître chrétien ?
- Ai-je tenu des conversations contre la religion ?

2. Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.

- Ai-je dit des gros mots ? Ai-je dit des jurons ?
- Ai-je fait des serments pour des riens ?

3. Tu sanctifieras le jour du Seigneur.

- Ai-je manqué par ma faute, la messe le dimanche ou les fêtes d'obligation ? Combien de fois ?
- Suis-je arrivé en retard ? A quel moment ?

4. Tu honoreras ton père et ta mère.

- Ai-je désobéi à mes parents ?
- Leur ai-je mal répondu ? Me suis-je moqué d'eux ?
- Ai-je fait la tête ? Ai-je fait du mauvais esprit ?

5. Tu ne tueras pas.

- Me suis-je disputé avec les autres ?
- Ai-je gardé rancune ? Ai-je cherché à me venger ?

– Ai-je donné le mauvais exemple ? ou entraîné d'autres à pécher ?

6. Tu ne feras pas d'impureté.

9. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.

– Ai-je regardé des images mauvaises, impures ? Ai-je cherché exprès des journaux impurs ?
– Ai-je vu des spectacles mauvais (à la télévision par exemple) ?
– Ai-je accepté des pensées impures ? des désirs impurs ?
– Ai-je participé à de mauvaises conversations ?
– Ai-je fait des actions impures ? seul ? avec d'autres ?

7. Tu ne voleras pas.

10. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

– Ai-je pris ou recherché à prendre quelque chose qui n'était pas à moi (des gourmandises, de l'argent) ?
– Ai-je abîmé exprès ce qui ne m'appartenait pas ?
– Ai-je triché au jeu ? Ai-je copié en classe, à un examen, à une composition, à un devoir ?

8. Tu ne mentiras pas.

– Ai-je menti ? (pour m'amuser, pour me vanter, pour ne pas être puni, pour tromper).
– Ai-je dit du mal des autres ? Ai-je cherché à faire punir les autres ?
– Ai-je pensé sans raison suffisante, du mal des autres ?

Commandements de l'Église

– Me suis-je bien préparé à ma dernière communion ?
– Ai-je communié sans être à jeun ?
– Ai-je communié avec des péchés graves sur la conscience ?
– Ai-je mangé de la viande les jours défendus ?

Péchés capitaux

– Ai-je été orgueilleux ? Ai-je refusé de reconnaître mes torts ? Ai-je rabaissé les autres en pensée ? Me suis-je vanté ? Me suis-je vexé pour rien ?
– Ai-je été gourmand : en étant difficile ? en mangeant trop de friandises ? en mangeant et en buvant avec excès ? Ai-je fumé en cachette ?
– Ai-je été avare ? Ai-je refusé de prêter mes affaires ?
– Ai-je été jaloux ?
– Me suis-je mis en colère ? Ai-je eu mauvais caractère, rendant la vie pénible autour de moi ? Ai-je été impatient ? Ai-je fait mettre exprès les autres en colère ?

– Ai-je été paresseux ? pour me lever ? pour prier ? pour communier ? à l'école ? au catéchisme ? pour faire mes devoirs ? Ai-je manqué par ma faute l'école ou le catéchisme ?

Mon défaut dominant est : …

Je prends la résolution de : …

Pour les adultes

Le sacrement de Pénitence, appelé aussi confession, est le sacrement institué par Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le baptême. Le ministre de ce sacrement est le prêtre. Tenant la place de Jésus-Christ et recevant la confidence de nos péchés même les plus cachés, le prêtre est tenu à un secret absolu sur tout ce qu'il a entendu. C'est le secret de confession. Même sous la menace de mort ou de torture, il ne peut rien dire et rien révéler. Nous pouvons donc lui parler en toute confiance et sans crainte.

Ce sacrement exige quatre conditions :

1. la connaissance de nos péchés ;
2. la contrition de nos péchés ;
3. la confession de nos péchés au prêtre suivie de l'absolution ;
4. la satisfaction pour nos péchés.

Les parties du sacrement sont :

- la contrition : c'est un acte de volonté, une douleur de l'âme et l'horreur du péché commis, et la résolution de ne plus pécher à l'avenir ;
- la confession : elle consiste dans l'accusation détaillée de nos péchés faite au confesseur pour en avoir l'absolution et la pénitence ;
- l'absolution : c'est la phrase que le prêtre prononce au nom de Jésus-Christ, pour remettre les péchés au pénitent ;
- la satisfaction : ou pénitence sacramentelle, c'est la prière ou la bonne œuvre imposée par le confesseur pour le châtiment et la correction du pêcheur, et l'escompte de la peine temporelle méritée en péchant.

Les effets de la confession bien faite : le sacrement de pénitence :

- donne la grâce sanctifiante avec laquelle les péchés mortels, et aussi les péchés véniels, confessés et que l'on regrette, nous sont remis ;
- commue la peine éternelle en temporelle ; celle-ci est diminuée dans la mesure de la contrition ;
- rend les mérites des bonnes œuvres faites avant de commettre le péché mortel ;
- donne à l'âme les secours nécessaires pour ne pas retomber dans le péché et redonner la paix à la conscience.

Pour préparer une bonne confession :

dans la confession il faut accuser au moins tous les péchés mortels, pas encore bien confessés (dans une bonne confession) et ceux que l'on se rappelle. Indiquer, dans la mesure du possible, leur espèce et leur nombre.

Pour cela on demande à Dieu la grâce de bien connaître ses fautes, et on s'examine sur les dix commandements et les préceptes de l'Église, sur les péchés capitaux et les devoirs de notre état.

N.B. 1. Pour reconnaître un péché mortel (c'est-à-dire qui donne la mort surnaturelle à l'âme), il faut trois choses :

- la gravité de la matière ;
- la pleine advertance (c'est-à-dire la pleine connaissance) ;
- le plein consentement.

N.B. 2. L'accusation de l'espèce et du nombre est de rigueur pour les désirs, au moins approximativement s'il n'est pas possible de se souvenir du nombre exact.

Examen de conscience

Commandements de Dieu

1. Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.

Manqué à mes prières, les ai mal faites. Craint de me montrer chrétien, par respect humain. Négligé de m'instruire des vérités de la religion, doutes volontaires. Lu des livres, des journaux impies. Parlé, agi contre la religion. Murmuré contre Dieu et sa providence. Appartenu à des sociétés impies (franc-maçonnerie, communisme, sectes hérétiques, etc.) Pratiqué des superstitions, consulté les cartes et les devins. Avoir tenté Dieu.

Péchés contre la foi : refuser d'admettre une ou plusieurs vérités révélées de Dieu. Péchés contre l'espérance : manquer de confiance en la bonté et providence de Dieu. Prétendre qu'il soit impossible de vivre en vrai chrétien quoiqu'on en demande la grâce. Pécher par présomption en abusant de la bonté de Dieu.

Péchés contre la charité : refuser d'aimer Dieu par-dessus tout. Passer des semaines et des mois sans faire le plus petit acte d'amour de Dieu. Indifférence religieuse. Sacrilèges en profanant les choses saintes, en particulier confessions et communions sacrilèges.

Charité envers le prochain : refuser de voir Dieu dans nos frères, d'aimer Dieu dans le prochain. Mépriser, détester, se moquer du prochain.

2. Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.

Fait des serments faux ou inutiles — Imprécations contre moi-même ou contre d'autres — Manqué de respect à l'égard du nom de Dieu ou des saints — Blasphémé en murmurant contre Dieu dans les épreuves — Manqué à des vœux.

3. Tu sanctifieras le jour du Seigneur.

À ce commandement se rapportent les 1er et 2e commandements de l'Église. Manqué à la messe le dimanche par ma faute, arrivé en retard, assisté sans respect. Travaillé ou fait travailler sans nécessité et sans permission. Avoir profané cette journée par des réunions ou amusements dangereux pour la foi ou les mœurs.

4. Tu honoreras ton père et ta mère.

Enfants : manqué de respect. Désobéi. Causé du chagrin à mes parents. Négligé de les assister. N'avoir pas tenu compte de leurs sages avis.

Parents : ai-je pensé à donner ou procurer une instruction religieuse à nos enfants ? Les ai-je fait prier ? Ai-je choisi pour eux l'école la plus sûre ? Veillé sur eux avec diligence ? Les ai-je conseillés, repris, corrigés ?

Époux : l'amour entre les conjoints est-il vraiment patient, empressé, prêt à tout ? Manque de support mutuel. Avoir critiqué son conjoint devant les enfants.

Inférieurs (employés, ouvriers, soldats) : Manque de respect, d'obéissance à mes supérieurs — Fait du tort par des critiques — Négligé mon service. Commis des abus de confiance.

Supérieurs : manqué à la justice commutative, en ne donnant pas ce qui était dû, à la justice sociale. Manqué à la charité, en ne procurant pas les secours nécessaires — N'avoir pas traité ses employés avec bonté, équité, charité

5. Tu ne tueras pas.

M'être mis en colère. Voulu me venger. Souhaité du mal — Haines, rancunes, refuser de pardonner — Ai injurié, blessé — Impatiences — Mauvais conseils — Scandalisé par paroles… actions — Infanticide — Avortement — Euthanasie — Transgressions graves au code de la route, de façon volontaire (même s'il n'est rien arrivé).

6. Tu ne feras pas d'impureté.
9. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.

M'être arrêté volontairement à des pensées, à des désirs contraires à la pureté — Conversations et chansons légères ou déshonnêtes, vêtements indécents — Télévision, radio (mauvaises émissions), gravures, livres, journaux mauvais — Regards, familiarités coupables — Actions déshonnêtes, seul… avec d'autres — Liaisons ou fréquentations coupables — Fraudes dans l'usage du mariage — Refus du dû conjugal — Péchés entre fiancés.

7. Tu ne voleras pas.
10. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

Désiré prendre le bien d'autrui — Commis ou aidé à commettre des injustices, des fraudes, des vols — Causé du dommage — Pas restitué — Pas payé mes dettes — Fait tort dans les ventes, contrats, transactions, etc.

8. Tu ne mentiras pas.

Ai menti — Jugé témérairement — Dit du mal du prochain — Calomnié — Faux témoignage — Violé des secrets (lu une lettre). Fait ou diffusé des soupçons.

Commandements de l'Église

1. Les fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.

2. Les dimanches Messe tu entendras, et les fêtes pareillement.

Voir au 3e commandement de Dieu.

3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.

4. Ton créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.

Être resté plus d'un an sans confesser un péché grave. Ne pas avoir communié, au moins à Pâques. Avoir fait des communions sacrilèges.

5. Vigiles, pénitence feras – Carême et Quatre-Temps également.

6. De la viande ne mangeras les jours défendus mêmement.

Avoir sans raison légitime et sans permission : manqué au jeûne - mangé de la viande les jours défendus - manqué au jeûne eucharistique.

7. Loi de l'Index

Avoir lu ou conservé des livres, revues ou journaux défendus expressément par l'Église ou contre la foi et les mœurs.

Péchés capitaux

Orgueil

Agi par orgueil - Dépenses et luxes exagérés - Méprisé les autres - M'être complu dans des pensées de vanité - Susceptibilités - Être esclave du « qu'en dira-t-on ? » et la mode.

Avarice

M'être trop attaché à l'argent - N'avoir pas fait l'aumône selon mes moyens - Jeux d'argent (Voir aux 7e et 10e commandements de Dieu).

Luxure : voir aux 6e et 9e commandements de Dieu.

Envie

Avoir entretenu des sentiments de jalousie - Cherché à nuire aux autres par envie - M'être réjoui du mal ou attristé du bien d'autrui.

Gourmandise

Excès dans le manger, dans le boire. Ivresse : combien de fois ? Usage de stupéfiants.

Colère : voir au 5e commandement de Dieu.

Paresse

Au lever. Dans le travail. Dans les devoirs religieux.



Samedi 24 octobre

En l'honneur de l'Immaculée Conception

À la fin, mon Cœur immaculé triomphera.

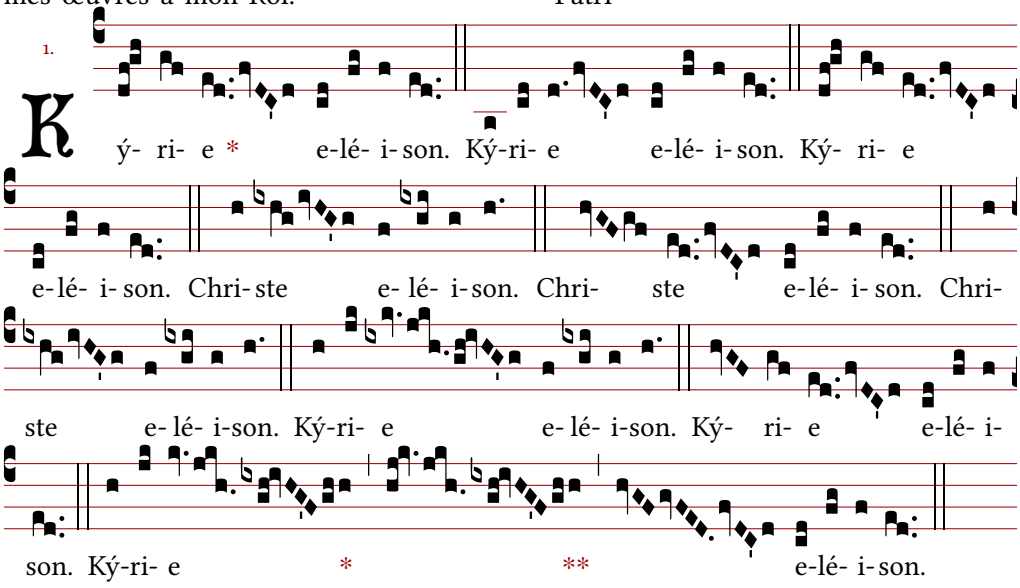
Messe de Notre-Dame de Lourdes

Messe votive des apparitions de Notre-Dame à Lourdes - 11 février

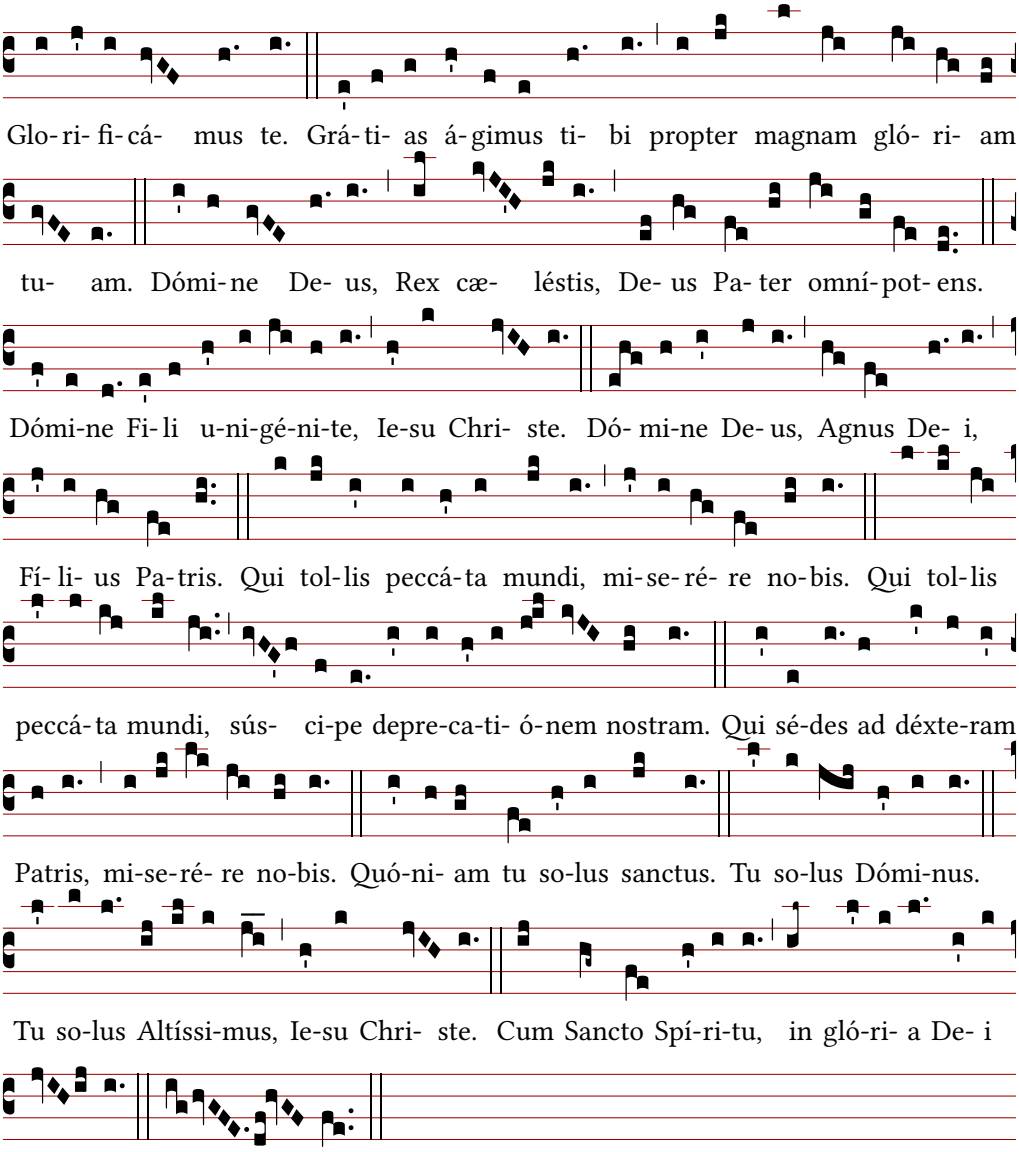
Introït

J'ai vu la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel où est Dieu, et elle était toute ornée comme une épouse parée pour son époux. ℣. De mon cœur a jailli une parole excellente, c'est que je consacre mes œuvres à mon Roi.

Vidi civitátem sanctam, Ierúsalem novam, descendéntem de cælo a Deo, parátam sicut sponsam ornátam viro suo. ℣. Eructávit cor meum verbum bonum ; dico ego opéra mea Regi. Glória Patri







Collecte

Orémus.
Deus, qui per immaculátam Vírginis

Prions.
O Dieu, qui, par l'Immaculée Conception

de la Vierge, avez préparé à votre Fils une habitation digne de lui : accordez-nous, s'il vous plaît, d'obtenir, en célébrant l'Apparition de la même Vierge, le salut de l'âme et du corps. ℟. Ainsi soit-il.

Conceptiónem dignum Filio tuo habitáculum præparásti : súpplices a te quæsumus ; ut, eiúsdem Vírginis Apparitiónem celebrántes, salútem mentis et córporis consequámur. Per eúndem Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Épître

Lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean Apôtre.
Alors le temple de Dieu s'ouvrit dans le Ciel, et l'Arche de Son alliance fut vue dans Son temple ; et il se fit des éclairs, et des voix, et un tremblement de terre, et une forte grêle. Et un grand signe parut dans le Ciel : une Femme revêtue du soleil, et qui avait la lune sous Ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Et j'entendis dans le Ciel une voix forte qui disait : Maintenant est établi le salut, et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de Son Christ.

Léctio libri Apocalýpsis beáti Ioánnis Apostóli.
Apértum est templum Dei in cælo : et visa est arca testaménti eius in templo eius, et facta sunt fúlgura et voces et terræmótus et grando magna. Et signum magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus eius, et in cápite eius coróna stellárum duódecim. Et audívi vocem magnam in cælo dicéntem : Nunc facta est salus et virtus, et regnum Dei nostri et potéstas Christi eius.

Graduel

Les fleurs s'épanouirent dans notre champ ; c'est le temps de tailler, parce que l'on entend déjà roucouler les tourterelles. ℣. Lève-toi, ô ma bien-aimée, ma belle, et viens, ma colombe, entre les fentes des roches, entre les pierres des cavernes.

Flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit, vox túrturis audíta est in terra nostra. ℣. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni : colúmba mea in foramínibus petræ, in cavérna macériæ.

Alléluia

Allelúia, allelúia. ℣. Montre-moi ton visage, que ta voix résonne à mes oreilles, car ta voix est suave et ton visage splendide.

Allelúia, allelúia. ℣. Osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra. Allelúia.

Évangile

✠ Sequéntia sancti Evangélii secúndum Lucam.
℟. Glória tibi, Dómine.
In illo témpore : Missus est Angelus Gábriël a Deo in civitátem Galilǽæ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Ioseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et ingréssus Angelus ad eam, dixit : Ave, grátia plena ; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Quæ cum audísset, turbáta est in sermóne eius : et cogitábat, qualis esset ista salutátio. Et ait Angelus ei : Ne tímeas, María, invenísti enim grátiam apud Deum : ecce, concípies in útero et páries fílium, et vocábis nomen eius Iesum.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Luc.

℟. Gloire à vous, Seigneur.
En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. L'ange, étant entré auprès d'elle, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses paroles, et elle se demandait quelle pouvait être cette salutation. Et l'ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus.

Offertoire

Ave, grátia plena ; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus,

Je vous salue, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes.

Secrète

Hóstia laudis, quam tibi, Dómine, per mérita gloriósæ et immaculátæ Vírginis offérimus, sit tibi in odórem suavitátis, et nobis optátam cónferat córporis et ánimæ sanitátem. Per Dóminum.

Nous vous offrons la victime de louange, Seigneur, par les mérites de la glorieuse et immaculée Vierge, recevez-là en odeur de suavité, et qu'elle nous donne la santé que nous désirons pour le corps et l'âme.

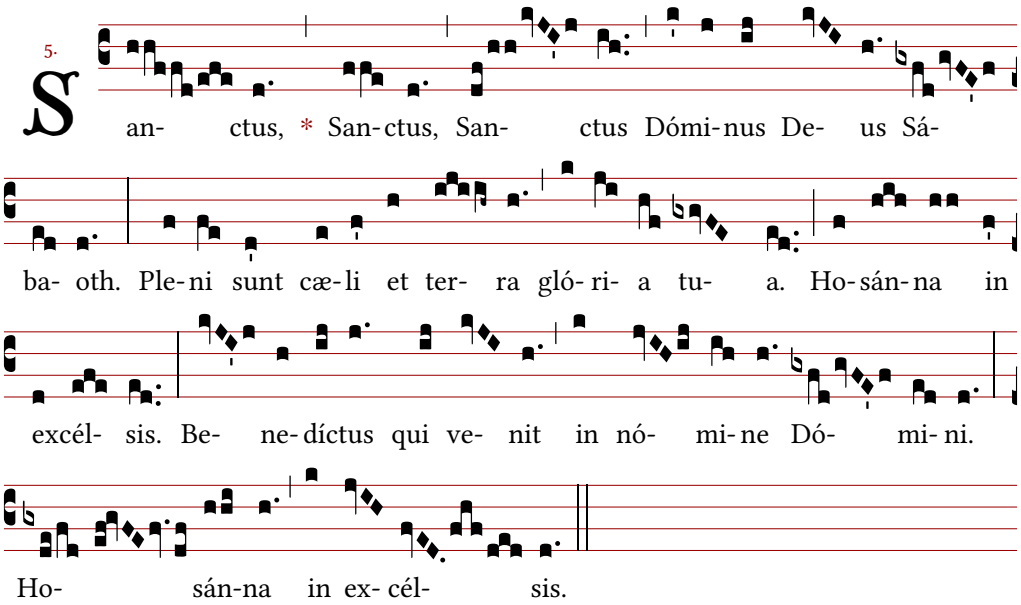
Préface

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous

rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant : Et, en l'immaculée Conception de la bienheureuse Marie toujours Vierge de vous louer, de vous bénir et de vous proclamer. C'est elle qui a conçu votre Fils unique par l'opération du Saint-Esprit : et qui, sans rien perdre de la gloire de sa virginité, a mis au monde la lumière éternelle, Jésus-Christ, Notre-Seigneur.
Par Lui les Anges louent votre majesté, les Dominations vous adorent, les Puissances se prosternent en tremblant. Les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une même allégresse. À leurs chants, nous vous prions, laissez se joindre aussi nos voix pour proclamer dans une humble louange.

grátias ágere : Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus :
Et te in Conceptióne immaculáta beátæ Maríæ semper Vírginis collaudáre, benedícere et prædicáre. Quæ et Unigénitum tuum Sancti Spíritus obumbratióne concépit : et, virginitátis glória permanénte, lumen ætérnum mundo effúdit, Iesum Christum, Dóminum nostrum.
Per quem maiestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli cælorúmque Virtútes ac beáta Séraphim sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítti iúbeas, deprecámur, súpplici confessióne dicentes.





Communion

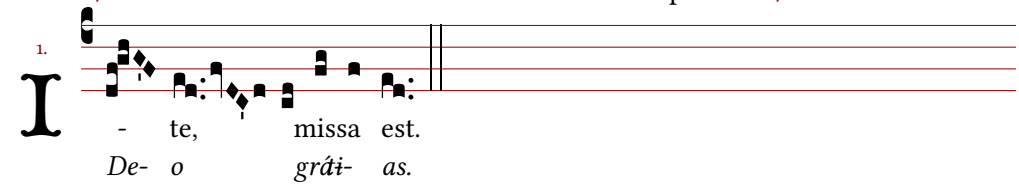
Visitásti terram et inebriásti eam, multiplicásti locupletáre eam.

Vous avez visité la terre et l'avez désaltérée, vous l'avez rendue immensément riche.

Postcommunion

Orémus.
Quos cælésti, Dómine, aliménto satiásti, súblevet déxtera Genetrícis tuæ immaculátæ : ut ad ætérnam pátriam, ipsa adiuvánte, pervenire mereámur : Qui vivis. ℟. Amen.

Prions.
Que la bienheureuse Vierge réconforte par sa droite puissante tous ceux que vous avez rassasiés de l'aliment céleste, afin qu'ainsi tous puissent arriver par son aide à l'éternelle patrie. ℟. Ainsi soit-il.





Dimanche 25 octobre

Fête du Christ-Roi

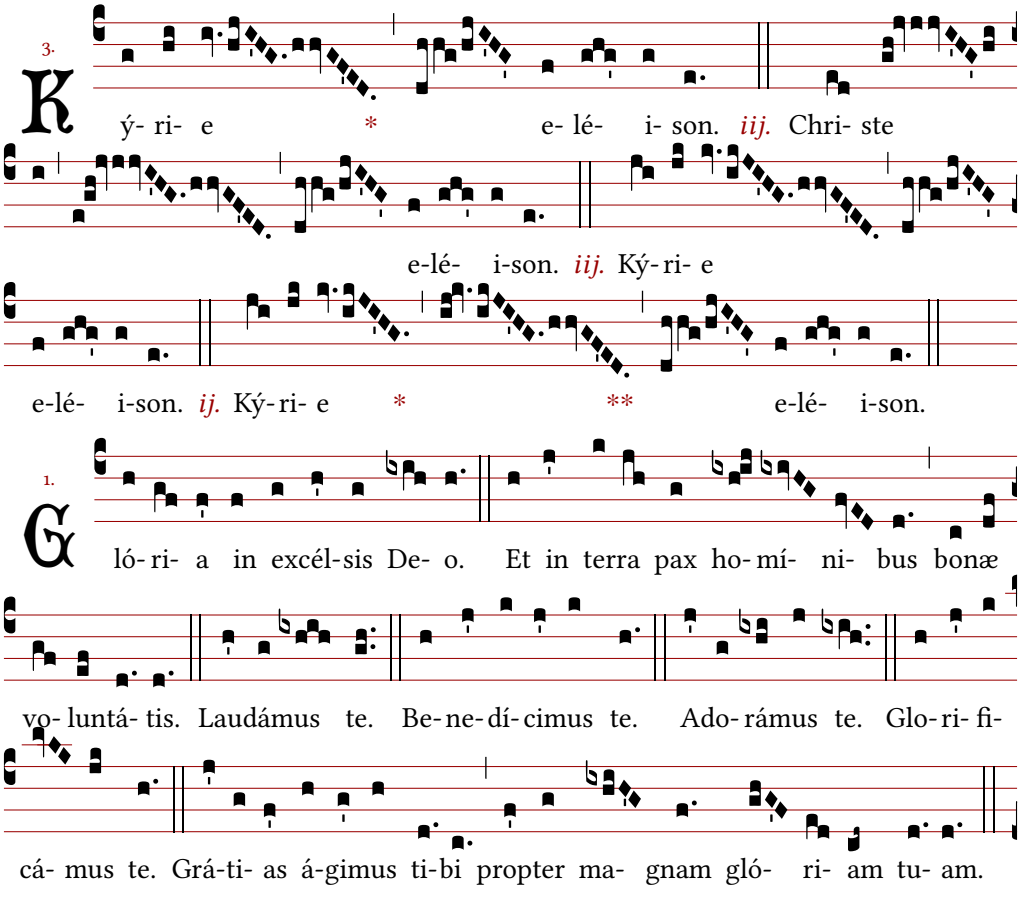
Il faut qu'il règne.

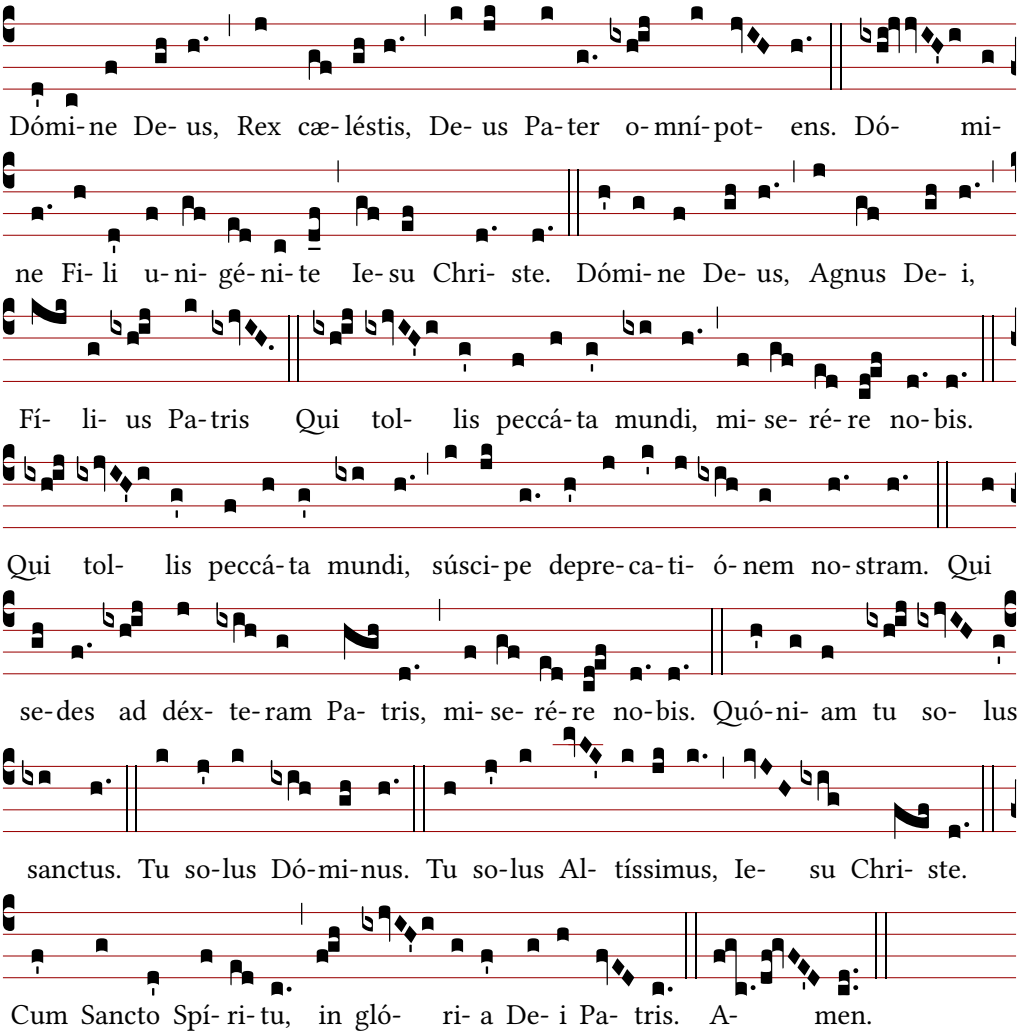
Messe du Christ-Roi

Introït

Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem. Ipsi glória et impérium in sæcula sæculórum. ℣. Deus, iudícium tuum Regi da : et iustítiam tuam Fílio Regis. ℣. Glória Patri.

Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur. À Lui la gloire et le pouvoir dans les siècles des siècles. ℣. Ô Dieu, donnez au Roi votre jugement, et au Fils du Roi votre justice.





Collecte

Prions.
Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu restaurer tout dans la personne de votre Fils bien-aimé, le Roi de l'univers : accordez dans votre bonté, que toutes les familles des nations, qui vivent en désaccord à cause de la blessure du péché, se soumettent à son très doux pouvoir.

Orémus.
Omnípotens sempitérne Deus, qui in dilécto Fílio tuo, universórum Rege, ómnia instauráre voluísti : concéde propítius ; ut cunctæ famíliæ géntium, peccáti vúlnere disgregátæ, eius suavissímo subdántur império : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus,

per ómnia sæcula sæculórum.
℟. Amen.

Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Épître

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Colossénses.
Fratres : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmine : qui eripuit nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ, in quo habémus redemptiónem per sánguinem eius, remissiónem peccatórum : qui est imágo Dei invisíbilis, primogénitus omnis creatúra : quóniam in ipso cóndita sunt univérsa in cælis et in terra, visibília et invisibília, sive Throni, sive Dominatiónes, sive Principátus, sive Potestátes : ómnia per ipsum, et in ipso creáta sunt : et ipse est ante omnes, et ómnia in ipso constant. Et ipse est caput córporis Ecclésiæ, qui est princípium, primogénitus ex mórtuis : ut sit in ómnibus ipse primátum tenens ; quia in ipso complácuit omnem plenitúdinem inhabitáre ; et per eum reconciliáre ómnia in ipsum, pacíficans per sánguinem crucis eius, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt, in Christo Iesu, Dómino nostro.

Lecture de l'Épître de Saint Apôtre Paul aux Colossiens.
Mes Frères : Rendons grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, par son sang et la rémission des péchés ; qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature. Car c'est par lui que toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit Trônes, soit Dominations, soit Principautés, soit Puissances : tout a été créé par lui, et en lui ; et lui-même est avant tous, et tout subsiste en lui. Et lui-même est le chef du corps de l'Église : il est le principe, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses il garde la primauté ; parce qu'il a plu au Père que toute plénitude habitât en lui ; et de se réconcilier par lui toutes choses, pacifiant par le sang de sa croix, soit ce qui est sur la terre, soit ce qui est dans les cieux, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Graduel

Dominábitur a mari usque ad mare, et a flúmine usque ad términos orbis terrárum. ℣. Et adorábunt eum omnes reges terræ : omnes gentes sérvient ei.

Il dominera de la mer à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. ℣. Et tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties.

Alléluia

Alléluia, alléluia. ℣. Sa puissance est une puissance éternelle qui ne sera pas emportée, et son règne est un règne qui ne sera point bouleversé. Alléluia.

Alléluia, alléluia. ℣. Potéstas eius, potéstas ætérna, quæ non auferétur : et regnum eius, quod non corrumpétur. Allelúia.

Évangile

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Jean.

℟. Gloire à vous, Seigneur.
En ce temps-là : Pilate dit à Jésus : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus répondit : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? Pilate répondit : Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les princes des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu, pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est point d'ici. Pilate lui dit alors : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né, et pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute ma voix.

✠ Sequéntia sancti Evangélii secúndum Ioánnem.
℟. Glória tibi, Dómine.
In illo témpore : Dixit Pilátus ad Iesum : Tu es Rex Iudæórum ? Respóndit Iesus : A temetípso hoc dicis, an alii dixérunt tibi de me ? Respóndit Pilátus : Numquid ego Iudæus sum ? Gens tua et pontífices tradidérunt te mihi : quid fecísti ? Respóndit Iesus : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, minístri mei útique decertárent, ut non tráderer Iudæis : nunc autem regnum meum non est hinc. Dixit ítaque ei Pilátus : Ergo Rex es tu ? Respóndit Iesus : Tu dicis, quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum et ad hoc veni in mundum, ut testimónium perhíbeam veritáti : omnis, qui est ex veritáte, audit vocem meam.

Offertoire

Demande-moi, et je te donnerai les nations pour ton héritage, et pour ton domaine les extrémités de la terre.

Póstula a me, et dabo tibi gentes hereditátem tuam, et possessiónem tuam términos terræ.

Secrète

Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice de la réconciliation de l'homme : faites, nous

Hóstiam tibi, Dómine, humánæ reconciliatiónis offérimus : præsta, quæsumus ;

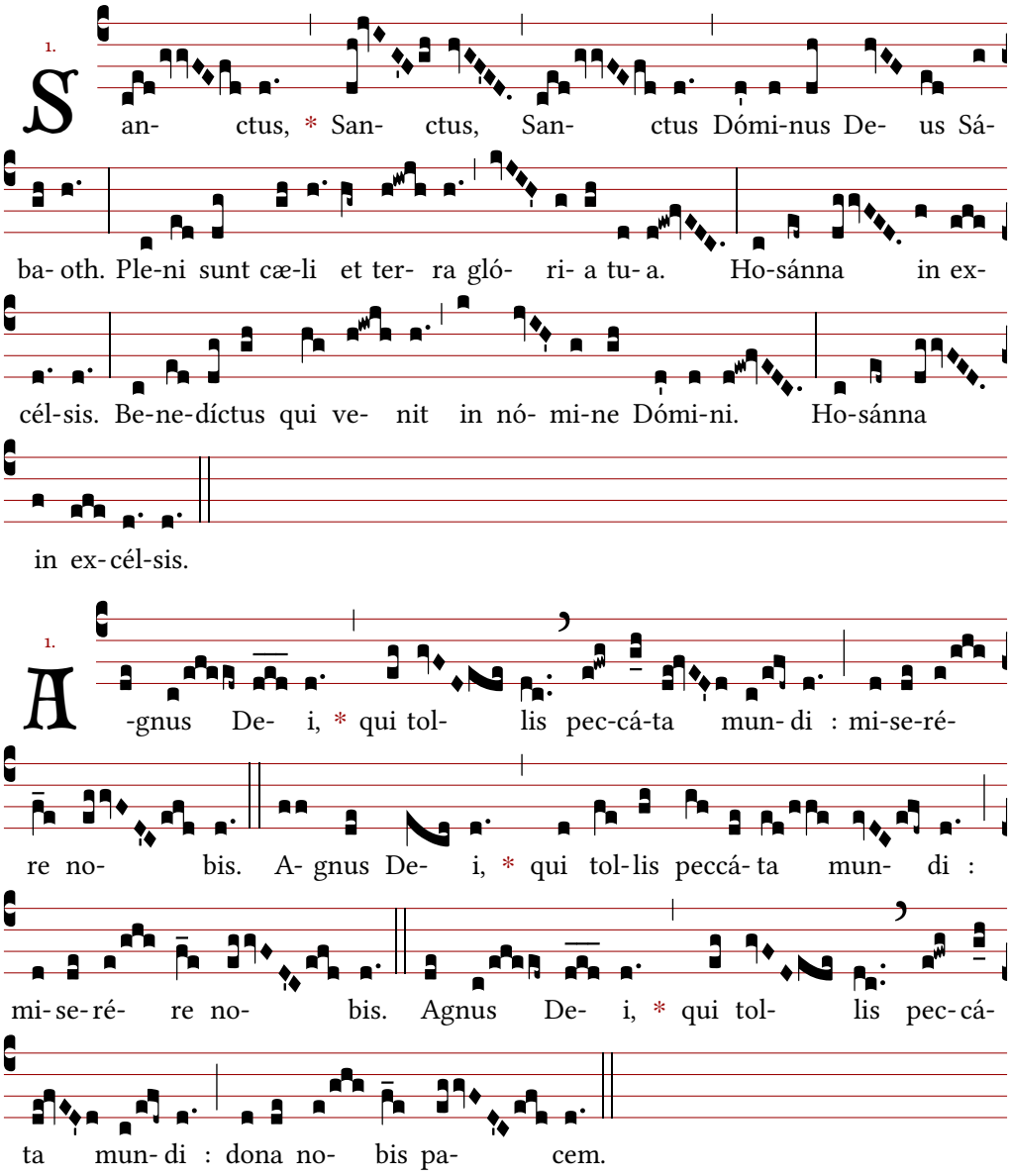
ut, quem sacrifíciis præséntibus immolámus, ipse cunctis géntibus unitátis et pacis dona concédat, Iesus Christus Fílius tuus, Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

vous prions, que Celui que nous immolons dans ce sacrifice, accorde Lui-même à toutes les nations les dons d'unité et de paix, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Préface

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus :
Qui unigénitum Fílium tuum, Dóminum nostrum Iesum Christum, Sacerdótem ætérnum et universórum Regem, óleo exsultatiónis unxísti : ut seípsum in ara crucis hóstiam immaculátam et pacíficam ófferens, redemptiónis humánæ sacraménta perágeret : et suo subiéctis império ómnibus creatúris, ætérnum et universále regnum, imménsæ tuæ tráderet Maiestáti. Regnum veritátis et vitæ : Regnum sanctitátis et grátiæ : Regnum iustítiæ, amóris et pacis.
Et ídeo cum Angelís et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes.

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant : Qui avez oint avec l'huile d'allégresse votre Fils unique, Notre Seigneur Jésus-Christ, Prêtre éternel et Roi de l'univers : pour que s'immolant lui-même sur l'autel de la croix, comme une victime sans tache et pacifique, il accomplît le mystère sacré de la rédemption de l'homme : et qu'après avoir soumis toutes les créatures à son pouvoir, il procurât à votre immense Majesté un royaume éternel et universel, un royaume de vérité et de vie, un royaume de sainteté et de grâce, un royaume de justice, d'amour et de paix.
C'est pourquoi avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute l'armée céleste, nous chantons une hymne à votre gloire, disant sans cesse.



Communion

Le Seigneur siègera comme Roi éternellement : le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

Sedébit Dóminus Rex in ætérnum : Dóminus benedícet pópulo suo in pace.

Postcommunion

Orémus.
Immortalitátis alimóniam consecúti, quǽsumus, Dómine : ut, qui sub Christi Regis vexíllis militáre gloriámur, cum ipso, in cælésti sede, iúgiter regnáre póssimus : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen.

Prions.
Ayant reçu l'aliment de l'immortalité, nous vous prions, Seigneur : puissions-nous, qui nous glorifions de combattre sous l'étendard du Christ, régner toujours avec Lui dans le céleste séjour. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

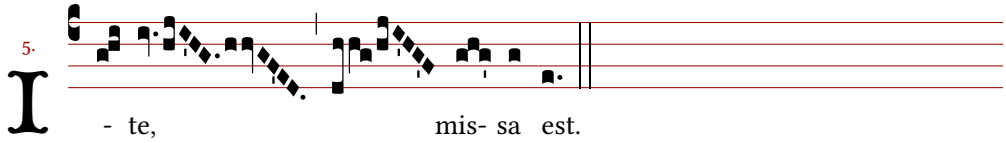


Table des matières

Consignes 3

Ordinaire de la Messe 5
- Messe des catéchumènes 5
- Offertoire 10
- Canon 15
- Communion 20

Sacrement de pénitence 27
- Pour les enfants 27
- Pour les adultes 31

Samedi 24 octobre 35

Messe de Notre-Dame de Lourdes 36

Dimanche 25 octobre 42

Messe du Christ-Roi 43

L'école Saint-Michel-Garicoïtz d'Etcharry, qui organise ce pèlerinage, a besoin de votre soutien matériel et spirituel.
Vos dons permettront surtout de couvrir les frais de ce pèlerinage exceptionnel et d'envisager des travaux bien nécessaires.

Dons à adresser à :
AEP Saint-Michel-Garicoïtz
2, route de Mauléon – 64120 Etcharry

IBAN : FR76 1027 8060 8100 0212 8170 136 BIC : CMCIFR2A

Rendez-vous en 2027

les samedi 23 et dimanche 24 octobre 2027.

Nous remercions les sœurs de la Congrégation des Petites Servantes de Saint-Jean-Baptiste pour leur accueil.
Elles œuvrent, entre autres, pour le bien des âmes et des malades. Installées depuis 2011 à la Maison Saint-Ignace de Lourdes, elles ont besoin de vos prières et de vos dons pour remettre en état, entretenir et développer cet ensemble religieux.

Dons à adresser à :
Association de bienfaisance Maison Saint-Ignace
22, rue du Sacré-Cœur – 65100 Lourdes

Soit par chèque, soit par virement :
IBAN : FR76 1005 7190 6300 0844 3720 171 BIC : CMCIFRPP